

## LES VOIES DE L'ACCESSIBILITÉ

La Ville organise son Pave, plan d'accessibilité de la voirie et des espaces publics. p. 2

## RETRAITÉS À MOTS OUVERTS

Les artistes du cercle de la Litote interrogent le passage de la vie active à la retraite. p. 3

## UN CENTRE TOUT NEUF

Le centre médicosocial du bas de la ville va bientôt rejoindre l'avenue Ambroise-Croizat. p. 5

## LIRE SUR TOUS LES TONS

Atelier de lecture ou heure du conte, les bibliothèques font parler les livres. p. 12

## MAÎTRE DU JEU

Personnage central, l'arbitre est au cœur du jeu dans la plupart des sports. p. 15

# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 10 au 24 mars 2011 - n° 120

## Population : le regain

Les chiffres de la population stéphanoise repartent à la hausse. Simple frémissement ou début d'une inversion de tendance ? *Le Stéphanois* a mené l'enquête. p. 8 à 10.



# Voirie : lever les handicaps

Rendre la ville accessible à tous représente un effort continu. Un audit mené l'an dernier a permis d'établir un **Pave**, plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics. Il sert de référence chaque fois que des travaux sont engagés.

**C**oncevoir et construire des bâtiments accessibles aux personnes handicapées ne règle pas tout. Encore faut-il pouvoir s'y rendre : aller de l'arrêt du bus jusqu'à la mairie, de la place de parking réservée jusqu'à la piscine ou l'hôpital, d'une station de métro jusqu'aux commerces. C'est le but du Pave, plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics. L'an dernier, la Ville a fait réaliser une étude de cheminement par le cabinet spécialisé Access-cible autour des lieux les plus fréquentés : pôles de services publics, axes de transports en commun, zones commerciales. « L'objectif est de relier entre eux ces pôles générateurs de public et d'assurer la continuité des déplacements », explique Jérémie Bracq du cabinet Access-cible. Les itinéraires les plus appropriés pour les piétons ont été identifiés, en les reliant avec les transports en commun car il est rare d'aller à pied du nord au sud de la ville. » Pas moins de 80 rues ont été auscultées. Peut-on s'y déplacer facilement à pied, par où passer, quels sont les points susceptibles de faire obstacle à un piéton ? Chaque obstacle est repéré, pour tous les handicaps, moteur, sensoriel ou intellectuel, puis des solutions d'aménagements sont proposées et chiffrées. Tout est compilé dans le Pave qui

sert maintenant d'aide à la décision et de référence dans les travaux de voirie, pour lesquels cette année 100 000 € sont inscrits au budget. « Il n'y a pas un budget fléché "handicap", précise Philippe Schapman, élu délégué aux personnes handicapées. Mais chaque fois qu'on touche à une voie, on va voir ce qui est préconisé et on le fait. C'est un Pave vivant, qui suivra les travaux et qui s'adaptera aux autres plans d'accessibilité mis en œuvre dans les transports, sur les bâtiments. »

La Ville s'était déjà dotée d'une commission pour l'accessibilité des personnes handicapées, et est signataire de la charte ville-handicap. Les places de parking adaptées, les feux tricolores sonorisés, les bandes podotactiles en bordure de trottoir existent déjà dans de nombreuses rues, mais cette fois la démarche est systématisée. Bien sûr, le Pave fait aussi avec la ville telle qu'elle est, ce ne sera pas toujours la voie royale : « Dans les quartiers où les rues et les trottoirs sont étroits, les

itinéraires préconisés ne peuvent pas être directs, il faut parfois traverser la chaussée », note Jérémie Bracq.

## 80 RUES AUSCULTÉES

Une prochaine étape en 2011 sera le diagnostic d'accessibilité des équipements municipaux. Un premier diagnostic avait été mené il y a dix ans. Cette fois, il sera plus large

puisqu'il examine l'accessibilité de la place de parking jusqu'au service accueillant le public. Ensuite, il faudra trouver les financements pour mettre en œuvre les préconisations. Mais en facilitant les déplacements des personnes handicapées, ces plans servent à tous : ceux qu'un accident contraint à utiliser temporairement des béquilles, parents avec enfants et poussette ou personnes âgées. ♦



Non voyants, Denise et Gérard Boucourt peuvent témoigner des obstacles existant pour se déplacer.

## À mon avis

# Construire une ville accessible



Chaque Stéphanois doit pouvoir se déplacer à sa convenance dans notre ville. Il est donc indispensable de prendre en compte la diversité de la population et les besoins de chacun pour favoriser l'accessibilité de tous à l'espace public.

La municipalité a pris l'initiative de réaliser un diagnostic puis a décidé d'un plan pluriannuel d'investissement comprenant les aménagements nécessaires pour répondre à la diversité des besoins des usagers : locomotion, vision, audition, compréhension, communication.

De premiers travaux seront réalisés cette année. Le travail engagé sera long mais il est nécessaire et utile, car il rendra les circulations piétonnes plus faciles et plus agréables pour les personnes handicapées et les personnes à mobilité réduite mais aussi pour tous les usagers, personnes âgées, enfants et plus généralement les personnes qui sont gênées dans leurs déplacements. Petit à petit, nous construirons ainsi une ville accessible à tous.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

## Citoyenneté

# Le 20 mars, pensez aux cantonales

**Dimanche 20 mars se déroule le 1<sup>er</sup> tour des élections cantonales.** Les électeurs décideront des représentants qui siègeront au conseil général. L'institution est importante car elle a en charge notamment l'action sociale, la santé, les collèges, les services d'incendie et de secours dans le département. S'y ajoute cette année l'enjeu de la réforme territoriale qui menace de disparition la fonction de conseiller général. Les cantons sont renouvelables par moitié. Cette année sur Saint-Étienne-du-Rouvray, le canton Saint-Étienne-du-Rouvray/Oissel est renouvelable. Sont concernés les bureaux de 1 à 7 installés à la mairie, la résidence Ambroise-Croizat, les écoles André-Ampère et Jules-Ferry, et l'école maternelle Paul-Langevin. Les bureaux ouvrent à 8 heures et ferment à 18 heures. Pour voter, munissez-vous d'une pièce d'identité : carte d'identité, passeport, permis de conduire... Les bureaux de vote sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. Si vous avez du mal à vous déplacer seul, le Mobilo'bus peut vous y conduire le matin (2,10 €) en réservant au 02 32 95 83 94. ♦



## Seniors

# Retraités à langue déliée

La compagnie de théâtre de rue Le cercle de la Litote recueille des témoignages pour parler de la retraite. Un projet artistique et social présenté à Aire de fête.

**P**artir en retraite, qu'est-ce que cela représente? Est-ce le passage à la vieillesse? Que reste-t-il du parcours professionnel? Que transmet-on aux plus jeunes? Le cercle de la Litote, compagnie de théâtre de rue, engage une série d'interviews de Stéphanoises et Stéphanois, jeunes retraités, pour parler de ce passage. « À partir de ces témoignages, nous écrivons un scénario et nous construisons en vidéo un portrait au plus près des gens et des lieux qui les représentent », détaille Stéphane Landais, directeur artistique du projet. Il travaille avec la photographe Isabelle Lebon à ces portraits sensibles, appelés poétiquement *Délience du pas-sage\**. Ces portraits vidéos ont pour but de faire parler tout le monde, jeunes et moins jeunes. On les découvrira les 4 et 5 juin à Aire de fête, la grande fête de la ville organi-

sée au parc Henri-Barbusse. « Une restitution théâtralisée avec des télés dans les arbres et des comédiens qui présenteront les témoignages comme du cinéma muet », imagine déjà l'artiste. « Faire parler les retraités est une belle idée, apprécie Francine Goyer, adjointe aux personnes âgées. On parle souvent d'action intergénérationnelle, ce qui n'est pas toujours facile à faire. Le sujet choisi est intéressant. » **La Ville a décidé de soutenir ce projet artistique décliné en douze thèmes,** autour de l'âge, la transmission des savoirs et la place des aînés. « Nous essayons de réfléchir sur notre temps, explique Stéphane Landais. La société est vieillissante, la dépendance, la retraite sont des questions posées évidentes. En même temps la vieillesse – comme la mort – reste un nœud, un tabou. Et dans cette

*d'immédiateté, où est la place de la transmission? Qu'est-ce qu'on laisse? Est-ce qu'on progresse humainement? »* Un autre thème sera engagé cet hiver autour des rêves d'avenir. Les jeunes seront invités à créer des boîtes à rêves, en écho aux souvenirs des personnes âgées. Dans une boutique, ouverte pour l'occasion, et appelée la Boutique des Mille et un ans, on pourra venir troquer des rêves d'avenir, rêves de vieux et rêves de jeunes mêlés. À partir de tout ce travail expérimenté avec les habitants de Saint-Étienne-du-Rouvray, mais aussi de Bourgtheroulde, Petit-Couronne, Amfreville-la-Mivoie, Le cercle de la Litote espère réaliser un spectacle. ♦

\*Délience comme l'acte de dénouer des liens, pas-sage est un clin d'œil pour dire que la vieillesse n'est pas forcément sagesse.

# CMS Croizat : bientôt l'ouverture

Le nouveau centre médicosocial (CMS) construit avenue Ambroise-Croizat, ouvrira bientôt ses portes au public. Neuf agents du conseil général vont donner vie à cet équipement.

Plus que quelques semaines... Le personnel et les dossiers du centre médicosocial (CMS) Pierre-Corneille seront bientôt transférés dans un bâtiment sorti de terre, avenue Ambroise-Croizat, plus accessible et plus spacieux. Logique pour un équipement qui assure d'importantes missions de service public dans le domaine social et de la protection de l'enfant. La commune compte trois CMS sur son territoire : au Château Blanc, au Bic Auber et donc, dans le centre ville.

Le profil des personnes qui poussent la porte du CMS est très variable. Du nouveau-né à la personne âgée dépendante, chacun peut être amené à rencontrer l'un des professionnels. Lorsque des parents effectuent une déclaration de grossesse, puis à la naissance de leur bébé, un courrier leur est adressé les informant de l'existence du service de Protection maternelle infantile (PMI) le plus proche de chez eux. « Nous voyons alors beaucoup de mères dans le cadre des consultations sur rendez-vous avec le médecin et l'infirmière ou lors des permanences de l'infirmière qui permettent de discuter et d'être conseillé sur les soins à apporter au nourrisson », précise Charlyne Élies-Hermel, responsable administrative de l'Unité territoriale d'action sociale (Utas) dont dépend le CMS de Corneille. C'est égale-



L'équipe du CMS va prochainement déménager avenue Ambroise-Croizat.

au travail mené par des techniciens en intervention sociale et familiale, à la mise en place d'aides éducatives à domicile, mais aussi d'aides sociales à l'enfance qui sont des soutiens financiers « dans l'intérêt de l'enfant » (paiement d'une facture, aide au départ en vacances...). « Ces dispositifs ont montré leur efficacité. Ils nous permettent d'intervenir plus tôt et d'éviter que des situations se dégradent », estime Charlyne Élies-Hermel.

## DE PLUS EN PLUS SOLLICITÉS

Compte tenu du contexte socio-économique, il n'est pas étonnant de noter une augmentation de l'activité du CMS ces derniers mois. « Nous sommes de plus en plus sollicités par des personnes qui travaillent, mais qui ne s'en sortent plus avec un ou deux Smic, constate Éva Legriffon, une des deux secrétaires médico-sociales en poste. Pour ces travailleurs pauvres, l'augmentation des dépenses liées au logement est devenue ingérable. Et il est de plus en plus difficile de compter sur la solidarité familiale, les ressources des proches étant également bien souvent limitées. » ♦

### L'action du CMS en chiffres

4 116 appels téléphoniques  
4 624 accueils physiques  
Le service social a travaillé sur  
559 dossiers  
126 suivis de RSA  
(Chiffres 2009)

ment ce service qui délivre les agréments de garde d'enfant aux assistantes maternelles. Dans le domaine de l'action sociale, deux assistantes sociales travaillent sur le secteur. Elles assurent diverses missions auprès des habitants, qu'il

### Les domaines d'intervention

Logement (dettes locatives, insalubrité), surendettement, précarité professionnelle, difficultés de communication, souffrance psychologique, addictions, délinquance, grossesses d'adolescentes, familles monoparentales...

s'agisse du logement (accès, maintien, dettes), d'un soutien financier dans le domaine de l'accès à l'énergie et à l'eau ; de l'accès aux droits (CMU, mutuelles...), mais aussi de conseils en cas d'accidents de la vie. Au sein de ce CMS, une

troisième assistante sociale est chargée de l'insertion et de l'accompagnement d'allocataires du Revenu de solidarité active (RSA). Depuis 2006, le volet protection et prévention des enfants a été largement renforcé grâce

### CONTACT

• Centre médicosocial,  
Tél. : 02 35 65 12 48.

# Les Cateliers toujours en construction

Deux nouveaux petits ensembles sont lancés dans le quartier des Cateliers. Au programme : des logements particulièrement économes en énergie.

**L**e nouveau quartier des Cateliers, qui s'étend entre les rues Julian-Grimau, Cateliers, Saint-Exupéry et Danielle-Casanova, poursuit son développement. Le premier lotissement est quasiment achevé, les dernières maisons construites en sont aux finitions. Une seconde résidence étudiante a été livrée à l'automne rue des Cateliers.

Le quartier va se prolonger bientôt à l'angle des rues Casanova et Grimau, où la société Khor immobilier va réaliser 31 logements en accession. La résidence prendra le nom de square Madeleine-Lequellec, du nom d'une résistante stéphanaise qui fut arrêtée et déportée à Ravensbrück. Les logements s'organiseront en maisons jumelées autour d'une nouvelle rue qui prolongera la rue Pablo-Neruda. Ce seront des T4 construits en maisons traditionnelles à un étage, avec des toits d'ardoises ou de tuiles, mais labellisés THPE, très haute performance énergétique, c'est-à-dire économes en chauffage. La commercialisation va être



Le projet de Khor immobilier : 31 logements en accession dans la résidence Madeleine-Lequellec.

lancée prochainement.

À l'automne, Logiseine débutera la construction de 16 lo-

gements en location/accession en bordure de la rue Danielle-Casanova. Les pavillons sont

jumelés, à un étage, des T4 et deux T5 conçus en architecture traditionnelle. Et là encore,

la modernité est labellisée, il s'agira de logements BBC, bâtiment basse consommation. Les travaux devraient débuter à l'automne et les logements être livrés fin 2012. Derrière ces maisons en bordure de rue, il est prévu plus tard deux autres réalisations menées également par Logiseine : un ensemble de 48 logements en individuels superposés, et un ensemble de 36 logements, tous deux proposés en location.

**Plusieurs rues du quartier rendent hommage aux femmes et aux hommes de la Résistance.** À côté de Madeleine Lequellec, citons Yvon Bonnard stéphanaise et communiste, déportée ; avec sa femme Julienne il participa à la résistance locale. Germaine Pican, normande communiste elle aussi, fut déportée à Birkenau puis Auschwitz ; son mari, Alain fut fusillé. Geneviève de Gaulle fut déportée en 1944 à Ravensbrück. Danielle Casanova, responsable des comités féminins en région parisienne, fut arrêtée en 1942 et mourut à Auschwitz en 1943. ♦

## Voirie

# Les réseaux discrets de Lazare-Carnot



**Voilà de quoi rassurer les riverains de la rue Lazare-Carnot : le chantier d'enfouissement des réseaux entre la place Louis-Buée et la place de la Libération est presque fini.** L'été dernier, la voie avait été fermée pour créer un nouveau réseau souterrain qui dissimule fils électriques et téléphoniques.

Puis les concessionnaires, EDF, France Télécom, ont organisé le basculement des réseaux. C'est celui du téléphone qui prend le plus de temps car chaque branchement doit être repris au porte à porte. France Télécom achevait ce long travail en février. Les riverains devraient y trouver un meilleur confort : les nouveaux réseaux

sont évidemment plus modernes, et donc plus adaptés à tous les nouveaux usages de la téléphonie notamment. Début mars il ne restait plus qu'à démonter les derniers poteaux de la rue et les ultimes fils vont disparaître. L'été prochain, la Ville entamera une nouvelle phase de travaux et la rue Lazare-Carnot sera de nou-

veau fermée pour rénover la chaussée et les trottoirs. L'enfouissement des réseaux coûte cher, 400 000 € à la charge de la Ville seule. Il est donc difficile d'envisager de généraliser la démarche. Pour l'instant, seul le centre-ville est concerné. ♦

 Convivialité

# Le centre social, une bonne table

**Au centre social de La Houssière, on aime se retrouver autour d'un bon repas. Deux vendredis par mois, les adhérents sont nombreux à répondre à l'invitation.**

**C'**est devenu un événement très prisé des adhérents du centre social de La Houssière : tous les 15 jours, la salle polyvalente accueille un grand dîner thématique : cous-cous, repas savoyard, soupe... Lors du dernier rendez-vous, Chandeleur oblige, les crêpes de sarrasin et de froment étaient à la fête. Près de 70 personnes ont participé à la soirée.

Aux fourneaux et au service, les salariés de la structure, mais aussi plusieurs jeunes bénévoles. Emma était de ceux qui n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte. « *Je viens rarement depuis que je fais mes études d'infirmière, mais là j'étais libre, alors je n'ai pas hésité* », précise-t-elle en remplissant un verre de cidre.

**Dans l'assistance, nombre d'habitants de La Houssière et d'Hartmann, mais aussi des convives venus de toute la commune** qui apprécient de se retrouver entre

amis ou de faire de nouvelles connaissances. Lionel s'est installé ici il y a quatre ans, quand il a pris sa retraite. « *Au centre, il y a les ateliers, les repas, mais aussi les sorties. L'accueil est formidable. Ici, il y a beaucoup de chaleur humaine.* » La chaleur du centre, Melaz connaît bien également. « *C'est simple, j'y passe mes journées! Tout le monde est gentil, je me sens bien ici. Il y a du monde.* »

Annick aussi est devenue une fidèle de ces repas. « *J'ai connu le centre par le biais des ateliers informatiques. J'avais besoin d'une remise à niveau si je ne voulais pas perdre mon travail. J'y ai même fait un stage de comptabilité. Avec Patrick, mon mari, nous faisons attention de nous inscrire de bonne heure aux repas. Ça plaît tellement que parfois ils refusent du monde.* »

Le directeur des lieux, Emmanuel Sannier ne passe pas plus de cinq minutes de suite sur

sa chaise. Son regard balaie à longueur de temps l'assemblée, histoire de s'assurer que tout se passe au mieux pour chacun.

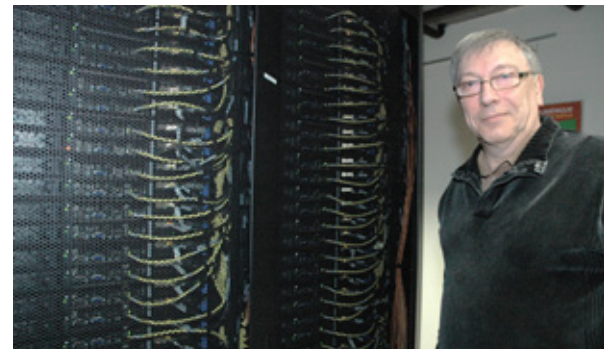
Dès l'installation de l'association dans ces nouveaux locaux de l'avenue Ambroise-Croizat, il avait tenu à mettre en place ce temps de rencontre à la fois simple et convivial. S'il a fallu un peu de temps pour que les repas trouvent leur public, ils sont aujourd'hui très appréciés. On y retrouve à la même table, des personnes de tous âges et de tous horizons. ♦

## ■ PROCHAIN REPAS

**Le centre social organise vendredi 18 mars un repas savoyard de 12 heures à 13 h 30 ou de 19 à 21 heures. Tarif : 5 €/adulte, 2 €/enfant de 6 à 12 ans, gratuit pour les -6 ans. Tél. : 02 32 91 02 33. acsh@wanadoo.fr**

## Sciences

# Le supercalculateur du Crihan



**14 téraflopps et 1 264 processeurs... Telle est la capacité du nouveau supercalculateur du Crihan, centre de ressources informatiques de Haute-Normandie, basé au Madrillet.**

1 téraflopps permet 1 000 milliards d'opérations à la seconde. De quoi se mélanger les octets... La fonction du Crihan est de mettre à disposition des laboratoires de recherche et des entreprises une force de calcul dont aucun ne pourrait s'équiper seul. Physique, chimie, météorologie, hydrodynamique, mécanique des fluides, tous les labos normands y ont recours pour leurs modélisations numériques. Le Crihan anime aussi Syrhamo, le réseau informatique qui connecte en haut débit collèges, lycées et universités régionales. « *Tous les quatre ans environ, pour suivre les besoins, nous investissons dans de nouveaux moyens qui multiplient par dix les capacités de calcul* », précise Jean-Christian Cordier (notre photo), responsable des relations extérieures de l'établissement. Bénéficiaire du Grand emprunt pour aider un développement économique, le Crihan va doubler ses capacités en 2011. ♦

## Musique

# Jeunes talents : à vos CD

**Avis aux musiciens amateurs et prometteurs : le festival Jeunes talents 2011 aura lieu le 20 juin.** Il offre l'occasion de monter sur scène dans des conditions professionnelles de son et d'éclairage, et en vingt minutes de faire ses preuves avec trois ou quatre compositions originales. À l'issue des prestations, le jury de professionnels choisit ses vainqueurs avec à la clé un prix de 500 € et la possibilité de jouer à la Fnac.

Pour participer, envoyez vos CD avec vos coordonnées avant le 15 avril à l'adresse suivante :

Festival des jeunes talents, département jeunesse  
Hôtel de ville, BP 458 | 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
Renseignements au 02 32 95 93 35 ou par courriel :  
gmejean@ser76.com

Les sélections seront connues début mai. Un morceau de chaque artiste sera mis en écoute sur notre site internet. ♦

• **Festival Jeunes talents, lundi 20 juin à la salle festive, rue des Coquelicots.**



RENDEZ-VOUS

Coinchée et tarot

Le Comité des quartiers du centre organise une journée cartes **samedi 26 mars** à l'espace associatif des Vaillons, salle Coluche (267, rue de Paris). Coinchée à 14 heures; tarot à 19 heures. Inscriptions, une demi-heure avant. Renseignements Nadine Delacroix : 06 65 52 98 86.

Repas animé pour les seniors

Les foyer-restaurants Geneviève-Bourdon et Ambroise-Croizat proposent un repas animé **mercredi 30 mars**. Réservation à partir du 21 mars au 02 32 95 93 58 dès 8 h 30, sous réserve des places disponibles. Le Mobilo'bus emmène les personnes à mobilité réduite, en réservant au guichet unique, 02 32 95 93 94.

Cérémonie du 19 mars

La municipalité et le comité local Fnaca (Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) invitent les Stéphanois à la cérémonie du 49<sup>e</sup> anniversaire du cessez-le-feu en Algérie **samedi 19 mars à 11 heures** au cimetière centre.

Découvrir les transports et la logistique

Le centre de formation AFT-Iftim spécialisé dans le transport, la logistique et la conduite d'engins ouvre ses portes **les 18 mars de 14 à 17 heures et 19 mars de 9 à 12 heures**, pour faire découvrir de façon ludique, avec différents ateliers, les métiers et formations de ces secteurs. Renseignements : AFT-Iftim, 125 rue de Paris, 02 35 66 67 28, [www.aft-iftim.com](http://www.aft-iftim.com)

La neige ou l'Écosse

L'Union nationale des retraités et personnes âgées propose un voyage à la neige fin mars-début avril et un séjour en Ecosse du 13 au 22 juillet. Renseignements : Geneviève Lugat, 02 35 66 46 21 ou Monique Jacquet, 02 35 66 53 02.

Ils recrutent !

La 7<sup>e</sup> édition du forum de recrutement normand a lieu **les 17 et 18 mars de 9 heures à 17 h 30**. Tous les profils, tous les niveaux de compétence, de qualification et d'expérience... peuvent y participer. Parc expo de Rouen, hall 1. Entrée libre et gratuite. Renseignements au 02 35 52 95 95 ou [www.carrefoursemploi.org](http://www.carrefoursemploi.org)

Forum des jobs d'été

Le Centre régional information jeunesse et Pôle emploi organisent le 11<sup>e</sup> forum des jobs d'été à la Halle aux Toile (place de la Haute-Vieille-Tour à Rouen) **vendredi 1<sup>er</sup> avril de 10 à 18 heures**. Le guide 2011 «Trouver un job » est téléchargeable sur le site [www.crij-haute-normandie.org](http://www.crij-haute-normandie.org)

PENSEZ-Y

L'heure d'été est de retour

Le passage à l'heure d'été aura lieu dimanche 27 mars à 2 heures du matin. Vous devrez rajouter 60 minutes à l'heure légale. Il sera alors 3 heures.

PRATIQUE

Déchets verts : une fois par semaine

La collecte des déchets verts redevient hebdomadaire à partir de **vendredi 18 mars**. Les branchages doivent être liés en fagots d'un mètre maximum. Sortir les sacs et fagots la veille au soir.

Opération propreté au Madrillet

Un grand nettoyage aura lieu avenue des Canadiens jusqu'au champ de courses, rues Delille, du Madrillet, quartier Verlaine, **les 14 et 15 mars**, dans le cadre de Ma ville en propre.

Pêcheurs sottévillais

L'amicale informe des nouveaux tarifs des cartes halieutiques pour 2011. Pour un renouvellement, il est obligatoire de présenter son ancienne carte. Pour un nouveau pêcheur, une photo d'identité sera demandée. Renseignements au 02 35 62 24 71.

+ Bon à savoir

La Halde à votre écoute

À partir de mars, la Halde, haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité, organise une permanence à Saint-Étienne-du-Rouvray, à la maison de justice et du droit. La Halde renseigne et accompagne les personnes victimes de discriminations liées au sexe, à l'origine, au handicap... toutes discriminations interdites par la loi. La permanence est assurée par Nicole Chauvin qui a longtemps travaillé dans le domaine de la protection de l'enfance et de la prévention des exclusions. Elle reçoit les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis du mois de 9 h 30 à 12 heures, sur rendez-vous pris au 02 32 95 40 43. Elle peut aussi être contactée par courriel : [nicole.chauvin@halde.fr](mailto:nicole.chauvin@halde.fr)

• **Maison de la justice et du droit : maison du citoyen, place Jean-Prévoist.**  
Une seconde permanence est organisée à Rouen les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardis du mois à la maison Saint-Sever. [www.halde.fr](http://www.halde.fr)

Guide des déchets et sacs de collecte

La distribution du guide 2011 de la Crea sur les collectes des déchets a pris du retard. La distribution des sacs de déchets recyclables n'a lieu qu'une fois par an à partir de cette année et se fera en octobre. Vous pouvez d'ores et déjà télécharger le guide sur [www.la-crea.fr](http://www.la-crea.fr) rubrique « en 1 clic : vos déchets » ou

sur [www.saintetiennedurovray.fr](http://www.saintetiennedurovray.fr) rubrique « vie quotidienne – qualité de la vie et collecte des déchets ». Si vous êtes à court de sacs déchets verts et/ou déchets recyclables, vous pouvez vous dépanner aux accueils du service technique ou de maison du citoyen en attendant la distribution.

Démarcheurs publicitaires : précisions

La Ville rappelle que seule la société Médias Publicité est autorisée à démarcher les entreprises, commerçants, artisans pour les publicités à paraître dans *Le Stéphanois*, l'agenda, les guides ou plan. Ses représentants sont munis d'une lettre officielle l'accréditant. En cas de doute, n'hésitez pas à prendre contact avec le service communication au 02 32 95 93 39.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

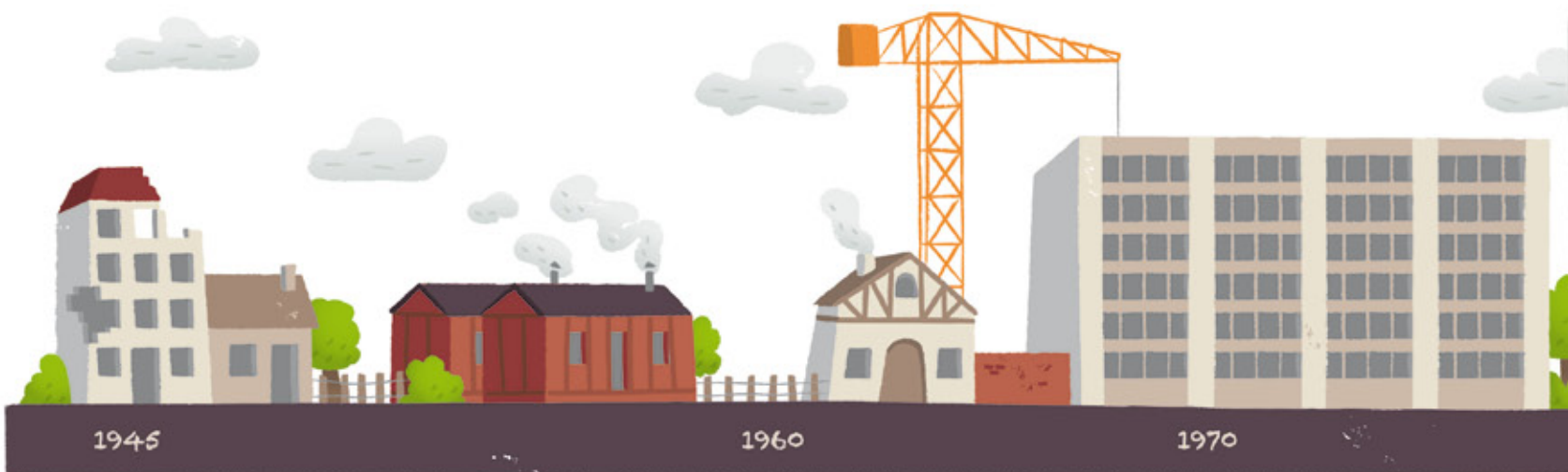
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
Réalisation : service municipal d'information et de communication  
Tél. : 02 32 95 83 83 - [serviceinformation@ser76.com](mailto:serviceinformation@ser76.com)  
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.  
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
Mise en page : Aurélie Mailly, Claire Désiré-Roche.  
Illustrations : Camille Beurton.  
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.  
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Isabelle Lebon.  
Distribution : Claude Allain.  
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

**MARIAGES** Mohamed Rabhi et Fatim-Zohra Aflou, Ekrem Yilmaz et Réjane Maillard.

**NAISSANCES** Amine Ayachi, Erin Bard, Matyss Benoit, Sarah Bentouati, Asma Bouziani, Yassin Daanoun, Yanis Da Silva, Bouchra El Khadir, Hind Elouarichi, Săsha Hemet--Sartiaux, Samira Horri, Esra Jerbi, Talel Lakouadssi, Agathe Lecointre, Farès Madani, Lilwenn Pasquier, Lonis Perruche, Amel Saïdi.

**DÉCÈS** Luigi Ballone, Jacky Pipard, Jean Tréhet, Georges Mulot, Philippe Patry, Chantal Béranger, Simonne Wentzo, Denise Toussaint, Mireille Delavigne.



# Population: solde positif

**Depuis trente-cinq ans, la ville enregistre une érosion constante de sa population. Les derniers chiffres de l'Insee révèlent une inversion de tendance qui devrait se poursuivre et permettre d'ici peu à Saint-Étienne-du-Rouvray d'atteindre de nouveau les 30 000 habitants. Décryptage.**

La nouvelle est tombée en pleine période de vœux. Pour la première fois depuis 1975, la Ville a vu sa courbe de population s'infléchir. En 2008\*, 452 habitants supplémentaires ont été enregistrés par l'Insee, soit une augmentation de 1,64 %. Depuis trente-cinq ans, le nombre de Stéphanois ne cessait de diminuer, passant de 37 242 à 27 616. Si au départ cette baisse correspondait à une volonté de l'équipe municipale de limiter une croissance imposée par l'État, ces dernières années, elle pesait sur la ville et son image.

Alors forcément, cette reprise sonne comme un véritable tournant. Mais pas comme une surprise. Selon le maire, Hubert Wulfranc, cette remontée démographique était en effet attendue : « Nous commençons seulement à observer les résultats des actions menées depuis 1995-2000 avec les opérations de renouvellement urbain (Oru) qui ont illustré un gros effort de construction, mais aussi d'amélioration et de diversification du parc d'habitat local. Malgré tout, il faut du temps pour pouvoir inverser une tendance aussi lourde. »

Car si le solde naturel de la ville (la différence entre le nombre des naissances et celui des décès) est positif, le solde migratoire (le nombre de personnes s'installant/nombre de celles quittant la ville) a pour sa part longtemps été négatif, accusant même un déficit de 329 personnes par an entre 1999 et 2006. Même constat à l'échelle de l'ancienne agglomération rouennaise et du département : les habitants ont tendance à être plus nombreux à faire leurs valises qu'à les poser. À Saint-Étienne-du-Rouvray, avant même que les bons chiffres de l'Insee ne soient rendus publics, plusieurs signes d'un regain de population avaient été repérés. « Nous avons observé en 2009 une légère augmentation des effectifs scolaires, confirmée en 2010, alors qu'ils n'avaient cessé de descendre depuis plus de dix ans, note le directeur général des services de la Ville, Dominique Goupil. Et puis 2010 a marqué un cap puisque le nombre de reconstructions de logements a été plus important que celui des démolitions. » En une décennie, les Opérations de renouvellement urbain vont contribuer à la démolition, puis à la recons-





truction d'un dixième du parc stéphanois, 1 000 logements sur les 10 000 répertoriés.

Pour autant, Jean-Marie Cipolat, directeur d'études au sein du Cabinet Guy Taïeb conseil, mandaté par la Ville depuis 2003 pour suivre de près les questions démographiques, avoue avoir été étonné par le niveau de cette hausse. « Il serait intéressant de voir, précisément, où cette population est allée s'installer, dans quels quartiers. Mais ces données ne seront pas livrées par l'Insee avant l'été. »

## « La structure familiale a beaucoup évolué »

Pour expliquer la perte de près de 10 000 habitants, un élément est déterminant : la baisse de la taille des ménages. Il s'agit d'un phénomène de société, particulièrement marqué localement. Alors qu'en 1975, un ménage stéphanois était constitué de 3,5 personnes, il n'en compte plus que 2,5 en 2008. Baisse du nombre d'enfants par fa-

mille, divorces, mais aussi vieillissement de la population... expliquent cette évolution.

Ce resserrement de la taille des ménages a donc pour conséquence directe de diminuer le nombre d'habitants d'une commune. À moins

bien sûr de pouvoir construire. Jean-Marie Cipolat a établi que « rien que pour stabiliser la population stéphanoise, 75 logements devraient voir le jour chaque année ». Sachant qu'entre 2010 et 2013, 608 logements sont atten-

us, la poussée démographique devrait donc bien se poursuivre. Les prévisions du service municipal de l'urbanisme tablent sur un retour à 30 000 habitants aux alentours de 2015.

« Jusqu'alors, nous n'avions pas un parc de logements adapté à ce phénomène de baisse de la taille des ménages. Durant ces trois décennies, nombre de jeunes couples sont partis ailleurs, sans que de nouveaux soient venus s'installer, constate le maire. La ville a souffert d'un manque d'attractivité relatif sans doute au logement, mais elle a aussi été victime de la dégradation de l'emploi, car durant la même période, les conditions d'accès à l'emploi se sont durcies sur la rive gauche et à Saint-Étienne-du-Rouvray. L'offre de logements n'étant alors pas à la hauteur des besoins et des souhaits des jeunes couples, quand il y a eu perte d'emploi dans un ménage, les conditions étaient réunies pour une mobilité forcée vers des régions plus actives. » Une analyse partagée par Damien Barthélémy, chef de projet au service études et diffusion du bureau régional de l'Insee : « en termes de démographie deux →



éléments influent directement : la politique du logement – associée à celle des transports, notamment des transports en commun – et la question de l'emploi dans un bassin donné ».

## « Créer du lien urbain, c'est créer du lien social »

La difficulté des jeunes à quitter le foyer parental trouve diverses explications : d'abord le manque de T1 et T2 sur la commune, mais aussi un taux de chômage limitant les possibilités de prendre son autonomie, enfin – comme pour le reste de la population – la forte hausse du marché immobilier.

Dans ce domaine, la politique de réserves foncières menée par les municipalités successives permet aujourd'hui à la Ville de faire éclore des projets immobiliers très diversifiés, « à des prix encore accessibles ». « Ces offres nouvelles séduisent des salariés, employés, de petites classes moyennes, des agents des services publics, relève le maire. Des nouveaux venus qui s'inscrivent assez naturellement dans le paysage socioprofessionnel stéphanois. »

En outre, ces projets permettent de densifier la ville. « Nous avons tout intérêt à poursuivre l'unité de la ville, c'est le seul moyen de pouvoir améliorer les transports en commun, de favoriser les échanges et de développer les services. Je suis convaincu que créer du lien urbain, c'est aussi créer du lien social », assure le maire.

Saint-Étienne-du-Rouvray est une



des seules communes du secteur à pouvoir tabler sur de grands projets d'urbanisation. Ainsi, dans les quinze ans à venir, deux nouveaux quartiers sortiront de terre sur la rive gauche : l'éco-quartier Flaubert qui s'étendra au pied du pont du même nom, sur Rouen et Petit-Quevilly, et

le quartier Claudine-Guérin qui se dessinera entre La Houssière et Les Cateliers, derrière le bois du Val l'Abbé. Si les contours du programme stéphanois ne sont pas encore arrêtés, le projet prévoit néanmoins qu'à terme quelques milliers d'habitants s'y installent.

## Un observatoire de la population

D'une façon générale, les élus sont de plus en plus attentifs aux questions démographiques. Cela s'est traduit à Saint-Étienne-du-Rouvray par la création d'un « observatoire de la population » permettant d'anticiper les évolutions et de répondre aux nouveaux besoins des habitants. La suppression de la taxe professionnelle n'a fait qu'accroître ce besoin de connaissances. Désormais, les seules ressources directes des communes proviennent de la taxe d'habitation des ménages. « Très concrètement, le fait d'accueillir plus d'habitants, cela veut dire aussi sans doute plus de contribuables et donc une assiette fiscale plus grande. Cela évite d'avoir à augmenter le taux d'imposition. Un logement rapporte environ 1500 € par an, ce n'est pas neutre », estime le directeur général des services, Dominique Goupil. Pour autant, le maire ne perd pas de vue que derrière les chiffres, derrière les éléments démographiques, il y a des hommes et des femmes qui vivent sur un territoire. « Et notre rôle c'est de sans cesse vérifier que les conditions du bien vivre ensemble sont toujours réunies. » ♦

\* L'Institut national de la statistique et des études économiques a modifié en 2006 sa méthode de comptage de la population. Depuis cette date, le recensement s'effectue partiellement chaque année.

## Élus communistes et républicains

Plus 20 % pour le gaz sur un an, plus 5 % tous les ans pour l'électricité jusqu'en 2015, le sans-plomb flirtant avec les 1,50 €. Les charges énergétiques constituent désormais le premier poste de dépenses des ménages après le logement au moment où plus de 12 millions de salariés gagnent moins de 900 € par mois. Ces augmentations imposées pour maintenir et grossir les dividendes des actionnaires de l'énergie sont intolérables.

En effet, les stocks de gaz dans le monde n'ont jamais été aussi importants avec un prix d'achat du gaz extrait en diminution. Le prix de l'électricité augmente en application de la loi NOME qui prévoit la revente d'un quart de la production de l'électricité nucléaire d'EDF à ses concurrents. Enfin, le prix des carburants explose à la pompe du fait de la spéculation des compagnies pétrolières

qui réalisent des bénéfiques records (10,40 milliards pour Total) alors que la production de pétrole est suffisante. Parce que l'énergie est un droit vital, les élus communistes proposent de nationaliser les entreprises du secteur afin de créer un pôle public de l'énergie qui permettrait de réaliser les investissements nécessaires tout en satisfaisant les besoins des entreprises et de la population par le biais d'une fixation des prix par les pouvoirs publics.

**Hubert Wulfranc, Joachim Moyses, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali, Carolanne Langlois.**

## Élus socialistes et républicains

Sécurité sociale : encore un mauvais coup du gouvernement !

Depuis le 1<sup>er</sup> mars, la sécurité sociale ne prend en charge à 100 % les actes lourds qu'au-delà du seuil de 120 € (au lieu de 91 euros jusqu'à maintenant), déduction faite d'un forfait de 18 €.

En dessous de ce seuil, les soins sont remboursés à hauteur de 70 % s'ils sont réalisés en ville, ou 80 % s'ils sont réalisés en établissement. Cette mesure, annoncée lors de la dernière loi de financement de la sécurité sociale, est un déremboursement de plus à mettre au débit de ce gouvernement.

Alors que l'accès aux soins est une préoccupation croissante de nos concitoyens, cette politique met en cause l'égalité devant la santé, fragilise les catégories populaires et les classes moyennes sans autre résultat que de les dissuader de se soigner.

Le choix de l'accumulation des déremboursements et du désengagement de la sécurité sociale déstabilise délibérément notre système d'assurance-maladie solidaire sans apporter de réponse durable à son besoin de financement.

Les élus socialistes dénoncent fermement les dérives du gouvernement qui conduisent le système de santé français à être de moins en moins accessibles à nos concitoyens.

**Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrard, Catherine Olivier.**

## Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

**Louissette Patenere, Gérard Vittet, Sylvie Defay.**

## Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Dans les luttes comme dans les élections, ne laissons pas passer une seule occasion pour sanctionner Sarkozy, son gouvernement et toute la droite.

Hausse des prix du gaz, de l'essence, de l'alimentation, c'est nous qui trinquons toujours et encore plus. Pour les riches, au même moment, c'est la levée du bouclier fiscal et de l'impôt sur la fortune ! À nous aussi de crier : Sarkozy dégage !

Oui, il faut aller voter les 20 et 27 mars. Nous sommes concernés. Les conseils généraux ont des compétences importantes pour l'action sociale dont nous avons tant besoin. Le gouvernement détruit tout. Ça suffit !

Et pas question d'oublier que le Front national, même avec son nouveau look, est toujours pour l'allongement de l'âge de la retraite

et les retraites par assurance... Nous avons besoin au conseil général d'une gauche combative, unitaire et déterminée. Une gauche combative qui se batte pour les droits sociaux de tous et toutes, pour les services publics. Une gauche déterminée qui ne se plie pas devant les diktats du marché international, qui exige le partage des richesses. Une gauche qui rassemble dans les luttes, dans les élections. Face à la droite, c'est notre force pour gagner nos justes droits et construire la justice sociale.

**Michelle Erniss.**

# Faire parler les livres

La lecture n'est pas seulement un plaisir individuel et silencieux. Les amateurs de beaux textes aiment partager à voix haute leurs coups de cœur. Et un public de plus en plus large apprécie de se faire raconter des histoires.

La lecture à haute voix semble connaître un regain d'intérêt ces dernières années. Tant du côté des lecteurs, que des auditeurs. À la maison, dans la voiture ou en se baladant, il est par exemple possible d'écouter Fabrice Luchini vous susurrer *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Classiques de la littérature et nouveautés n'échappent pas au phénomène des « audio-livres ».

Les bibliothèques de la Ville disposent d'ailleurs d'un fonds de 520 CD de textes enregistrés, dont 300 sont destinés aux adultes. Ces derniers ne sont néanmoins pas encore très demandés par les habitués. On y trouve ainsi la trilogie de Stieg Larson, *Millenium*, véritable triomphe planétaire sur papier, désormais à écouter.

Lire à voix haute est aussi devenu un véritable plaisir pour un groupe de personnes inscrites à l'atelier animé par Claudine Lambert. « *Je me souviens avoir entendu le metteur en scène Patrice Chéreau lire une de ses futures pièces à Avignon, c'était magnifique, on voyait les personnages, s'enthousiasme la comédienne. Lire un texte à haute voix, dans un monde rempli d'images, c'est offrir aux auditeurs la possibilité de se faire leur film...* »

À chaque année son sujet pour l'atelier qui se réunit dans la mezzanine de la bibliothèque Elsa-Triolet. Après les « sans-papiers », « l'humour » ou « le Japon », les lecteurs s'attellent à des nouvelles d'Andrea Camilleri, un auteur italien usant d'une langue très imagée pour mettre en scène *Les enquêtes du commissaire Collura*. Autour de la table, Ahmid a pris l'habitude depuis longtemps de lire ses coups de cœur à ses amis. Comme Claude, il aime « partager » ce qu'il apprécie. Après avoir lu beaucoup d'histoire à ses petits-enfants,



L'heure du conte, à la bibliothèque, permet de mesurer le plaisir que les enfants ont toujours à écouter de belles histoires.



Cette année, l'atelier lecture à voix haute explore l'écriture savoureuse de l'auteur italien Andrea Camilleri.

Anne-Marie a eu envie de continuer, pour elle et pour un autre public. Jocelyne évoque pour sa part le plaisir

« de lire en groupe ». D'ailleurs Claudine Lambert considère son atelier comme un orchestre qui jouerait les mots de l'auteur.

## Des chevaliers à la bib

À la bibliothèque, une fois par mois, l'heure du conte reste un moment privilégié, quand on est enfant, d'écouter de belles histoires. Pour cette séance consacrée aux chevaliers près de quarante bambins étaient présents. Outre les histoires de princes et de princesses, Anne-Claire Bourgeois avait apporté cote de mailles, épée et corne pour boire. Elle a aussi fait découvrir les *Kamishibai*,

sorte de livre-théâtre japonais permettant de faire défiler les images.

« *C'est génial, ici on a l'impression que l'histoire se passe vraiment* », assure Sofiane, venu avec deux copains. Parmi eux, Addelmajid, 10 ans : « *Le soir, à la maison, j'ai pris l'habitude de lire des livres à ma petite sœur. J'essaie de mettre le ton, comme elles font ici, à la bibliothèque.* » D'ailleurs, Anne-Claire se souvient que si elle aime lire, « *c'est grâce à une bibliothécaire, devenue ma collègue* ». « *Enfant, elle me lisait beaucoup d'histoires, c'est sans doute un peu grâce à elle, si j'ai rencontré le livre. À mon tour peut-être, de partager ce plaisir avec d'autres.* » ♦

# Prélude à un week-end baroque

Dans le cadre des journées de musique ancienne, le conservatoire présentera le 3 avril l'opéra *Didon et Énée*. Le public peut suivre le projet grâce à une conférence et une répétition.

Suivre note après note l'avancée d'un projet musical. C'est l'invitation faite au public par le conservatoire de musique et de danse. Le 3 avril, plusieurs classes d'instruments et les classes de danse présenteront *Didon et Énée*, un opéra baroque de Henry Purcell. « Le projet est de faire se rencontrer les classes de musiques anciennes – qui sont parmi les plus importantes de l'agglomération – et les autres classes d'instruments modernes, mais aussi l'orchestre à cordes, la classe de chant, les classes de danse contemporaine et classique, détaille Joachim Leroux, directeur du conservatoire. Nous invitons aussi l'ensemble vocal Oriana qui travaille en résidence au conservatoire. »

**La représentation publique aura lieu le 3 avril à l'Insa, à l'occasion des journées annuelles de musique ancienne consacrées cette fois à la musique anglaise.** Auparavant, une des répétitions sera ouverte aux mélomanes curieux, le 17 mars. « C'est un moment de travail où nous révélons nos secrets de fabrication », précise Joachim Leroux qui est aussi le chef d'orchestre du projet. Et pour comprendre l'œuvre, Emmanuelle Bobée, professeure et animatrice des conférences « Deux temps trois mouvements », donnera quelques clés d'entrée dans l'opéra baroque, précurseur de l'opéra classique, qui naît en Italie au début du XVII<sup>e</sup> siècle



Les amours de Didon et Énée ont inspiré aussi les peintres, ici Orazio Samacchini.

et gagne progressivement l'Europe. « Purcell écrit *Didon et Énée* en 1689, c'est le premier opéra anglais et un chef-d'œuvre de l'opéra baroque. » À côté de *Didon et Énée*, des auditions-concerts, le 2 avril permettront de découvrir toute la richesse instrumentale des classes de musique ancienne du conservatoire : viole de gambe, luth, clavecin, flûte à bec... Ces journées de musique ancienne se tiendront à l'auditorium de l'Insa. Une suite de la convention passée entre la Ville et l'Insa qui permet à une vingtaine d'élèves de suivre un cursus au sein du conservatoire. ♦

## Festival

# Transe tzigane et groove balkanique



Pad Brapad réalise la fusion de la musique tzigane des Balkans, du hip-hop, du rock et de l'électro. Les six musiciens, français malgré le nom du groupe, qualifient leur musique de

« groove balkanique » et d'« urban tzigane ». C'est un son unique à découvrir dans le cadre des Transeuropéennes. Le festival de la Créa se déroule un peu partout dans l'agglomération du 11 au 26 mars et est consacré cette année aux pays de l'Est. Pad Brapad sera au Rive Gauche le 23 mars. En première partie, plus traditionnel, le Trio de cymbalums venu de Slovaquie joue Dvorak, Liszt et Vivaldi. Le trio se produira aussi en séance scolaire à l'espace Georges-Déziré le 24 mars.

• Pad Brapad, mercredi 23 mars à 20 h 30 au Rive Gauche. Le concert est gratuit dans la limite des places disponibles, il est donc conseillé de réserver au 02 35 52 93 93.

## Arts plastiques

# Regards croisés à l'UAP

Jusqu'au 27 mars, Gérard Gosselin et son fils Jérôme exposent côte à côte sur les cimaises de l'espace de l'Union des arts plastiques de Saint-Étienne-du-Rouvray, rue de la Pie à Rouen. Peintures et collages pour Gérard Gosselin, travail et interrogation de l'image, notamment photographique pour Jérôme : deux univers très différents cohabitent ou s'interpellent...

• Espace de l'UAP, 8 rue de la Pie à Rouen, ouvert du jeudi au samedi de 15 heures à 18 heures et dimanche de 15 heures à 19 heures. Vernissage samedi 12 mars à partir de 17 heures.

## ET AUSSI...

### Lumière et peinture

L'université propose des mini-conférences de vulgarisation scientifique gratuites et ouvertes à tous « 30 minutes pour comprendre » de 12 h 30 à 13 heures. Lundi 14 mars Jean-Louis Izbicki, physicien à l'Université du Havre parlera de la représentation de la lumière dans la peinture et de l'interaction de la lumière dans les tableaux.

• Université des Sciences, avenue de l'Université, amphithéâtre D.

# SECURITEST

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Alexis ROUAS

**EURL des 4 Mares**  
(derrière Intermarché)

[www.saintetienne.securitest.fr](http://www.saintetienne.securitest.fr)

**-5€ sur votre  
contrôle technique  
+ 1<sup>ère</sup> contre visite  
gratuite\***

**Saint-Étienne-du-Rouvray**

\*Sur présentation de la publicité, pour tout contrôle effectué dans notre établissement

☎ **02 35 64 70 50**

# prom Action

24 ans d'expérience à votre service

**Faites vous aider  
tout en aidant  
les autres**



Travaux de jardinage, ménage, repassage, préparation des repas, courses, garde d'enfants de plus de 3 ans, surveillance du domicile...  
Manutention, entretien de bureaux, secrétariat, espaces verts, petits travaux de bâtiment, déménagement...

**Tél : 02.35.70.95.93**

RAPIDITÉ D'INTERVENTION - CESU PREFINANCE - RÉDUCTION D'IMPÔT POSSIBLE

**PROMACTION**

10, rue de l'industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN  
[www.promaction-association.org](http://www.promaction-association.org)

## OPTIQUE DU ROUVRAY

*du choix, des prix  
des services*

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray

**Tél. : 02 32 91 23 52**

S.A.R.L.  
entreprise  
qualifiée :



## CRIVELLI Daniel

**M. CRIVELLI :**  
06 60 53 80 77  
**M. COTHIN :**  
06 72 84 05 86

Couverture  
Zinguerie  
Ramonage  
Isolation  
Aménagement des combles  
Tubage de cheminée  
Installation  
Conseil Velux

**NOUVEAU : INSTALLATION PANNEAUX SOLAIRES**



Bureau :  
8h/12h  
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie  
76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58  
[www.crivelli-sarl.com](http://www.crivelli-sarl.com) - [sarl.crivelli@free.fr](mailto:sarl.crivelli@free.fr)

# VIAFRANCE NORMANDIE

**Travaux de voirie, réseaux divers,  
assainissement,  
construction de plates-formes  
industrielles, logistique**

**Agence de Seine-Maritime**  
4, rue du Champ des Bruyères  
76800 Saint-Etienne-du-Rouvray  
Tél. 02 32 91 70 70  
Fax 02 35 66 36 43

## MONVILLE OPTICIEN



- Béatrice et Igor vous accueillent dans une ambiance chaleureuse et familiale au sein de leur magasin.
- Vous bénéficierez d'un conseil personnalisé, de verres exclusivement français, et d'un choix de lunette varié, moderne et comprenant les plus grandes marques.

**Une paire achetée = une paire offerte**

Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray  
Tél./Fax : 02 35 65 55 66

Maître du jeu

# Qu'est-ce qui fait courir l'arbitre ?

Pas de compétition sans arbitre, cet homme clé des rencontres sportives de nombreuses disciplines. Comment les clubs s'organisent-ils pour former des arbitres ? Et qu'est-ce qui motive un joueur à devenir juge ou arbitre ?

**A** 21 ans Idriss Bougayou, du karaté club de Saint-Étienne-du-Rouvray, est le plus jeune arbitre national dans son sport. Son ami Mounir Dhifi le suit de près : arbitre régional, il se présentera à l'arbitrage national dès qu'il aura obtenu son 2<sup>e</sup> dan. Passer « de l'autre côté de la barrière », comme dit Idriss Bougayou n'est pas sans contraintes. Ce sont des compétitions trois dimanches sur quatre, chaque compétition nécessite cinq arbitres. Et c'est aussi la fin des combats : en karaté on est arbitre et rien d'autre.

Les deux sportifs assument ce choix. « Arbitrer c'est aussi vivre les combats, assure Idriss. C'est faire que les athlètes donnent le meilleur. Il faut s'imposer, être maître du tatami jusqu'à la fin. C'est un travail sur soi. » « Je ne pensais pas juger les autres, reconnaît de son côté Mounir, mais j'apprends beaucoup, on essaie toujours des façons d'arbitrer. Avec les plus jeunes, c'est plutôt de la pédagogie, avec les adultes, c'est plus poussé, je découvre des techniques, des stratégies ». Former des arbitres n'est pas obligatoire pour les clubs de karaté, mais pour Frédéric Bonnet, responsable du club stéphanois, le développement du club passe par cet investissement : « c'est une démarche citoyenne. Et c'est toute la force de la loi de 1901 : le bénévole qui s'engage pour que les jeunes puissent pratiquer puisque l'arbitre est là ».

**Autre sport, autres règles.** En football, l'arbitrage est plus le domaine de la ligue ou du district que des clubs. Chaque club a des arbitres, c'est obligatoire pour intégrer de nouveaux joueurs dans les mutations saisonnières. Mais ils arbitrent à l'extérieur, du coup leur club les voit rarement. Ils sont environ 700 ar-



Idriss Bougayou et Mounir Dhifi deux jeunes qui ont choisi l'arbitrage de haut niveau en karaté.

bitres en Haute-Normandie, jamais assez pour suivre tous les matchs où il faut être trois, l'arbitre et les juges de touche. « Il y a 80 à 100 candidats chaque année, mais nous en perdons autant, précise Pierre Tavelet, conseiller technique régional. C'est un effectif à consolider en permanence. » « Quand on voit des jeunes qui s'y intéressent, on les oriente, assure Stéphane Galliot, président du FC-SER, mais dans l'ensemble ils préfèrent jouer au foot. » Olivier Testault est un des arbitres du FC-SER. Fils et petit-fils de footballeur, il a joué pendant des années jusqu'à ce qu'une blessure au genou l'oblige à arrêter de taper dans un ballon. Après avoir fini ses études, s'être installé dans la vie, il a eu envie d'y re-

venir, « arbitrer, c'est une autre façon de jouer », assure-t-il. Cela l'occupe tous les dimanches, de septembre à juin, sur tous les terrains du district. « Aucun match ne se ressemble, ça dépend des équipes, du terrain », juge-t-il.

« TOUJOURS BÉNÉVOLE »

Ce jour-là le terrain d'Isneauville est boueux, il craint les tacles et les blessures. « Des arbitres, il en faut pour faire respecter le jeu. C'est intéressant. On se rend compte qu'on ne connaît pas bien les règles quand on est joueur. C'est aussi difficile, parce qu'on est vu comme

celui qui fait basculer le match. »

**Pas de compétition sans arbitre ? Ce n'est pas vrai au tennis.** « À notre niveau, on pratique l'auto-arbitrage, affirme Stéphane Pannozzo, président du tennis club. Chaque joueur arbitre sa part de terrain. Si une balle est contestée, le fair play veut qu'on remette la balle en jeu. Si vraiment il y a un problème, un 3<sup>e</sup> joueur vient arbitrer. » Le club a recours à un arbitre diplômé seulement pour l'open qu'il organise en juin. Mais et c'est le point commun à tous les sports, l'arbitre est toujours bénévole. Il est juste défrayé de ses déplacements, une somme modeste. On n'est pas arbitre pour de l'argent, mais par goût du sport. ♦

Marie-Josée Durand

## Lit et fait lire à l'école



Une fois par semaine un peu avant midi, quelques élèves de l'école Joliot-Curie<sup>1</sup> se regroupent autour de Marie-Josée Durand. La retraitée, bénévole de l'association Lire et faire lire, anime un atelier lecture dans l'établissement, et un autre à Jean-Macé. « Je n'oublie jamais de venir », affirme Sophia, jeune élève de CE2, visiblement impatiente de se

plonger dans une nouvelle histoire. Installés dans la bibliothèque de l'école, les enfants choisissent un titre qu'ils liront seuls ou qu'ils proposeront à Marie-Josée.

« Quand ils le souhaitent, je leur lis l'histoire à haute voix, mais parfois les lecteurs confirmés préfèrent se débrouiller seuls, c'est comme ils veulent. À titre personnel, je suis un peu triste de constater que beaucoup oublient le plaisir de lire et d'écouter des histoires, tant ils sont accaparés par internet ou la télévision. » Mais chut, Maëva a envie d'écouter la nouvelle aventure du Prince de Motordu, le roi de la déformation comique des mots, créé par Pef.

■ Lire et faire lire en Seine-Maritime : Aurélie Frémine, ligue de l'enseignement, Tél. : 02 32 74 92 28.

## → Christelle Moignard et Pascale Lecomte, préparent le carnaval du printemps

Les assistantes maternelles du relais ont décidé de fêter carnaval en rassemblant leurs collègues.

« On avait envie d'organiser une fête pour les enfants, expliquent-elles. Ce sera sur le thème du printemps avec des déguisements de fleurs, de papillons, de coccinelles... » Il est prévu un goûter pour les petits et une déambulation costumée. Aux côtés de Christelle Moignard et Pascale Lecomte, vingt-cinq assistantes maternelles qui fréquentent le relais de la Maison de la famille s'affaireront déjà à organiser la fête et les déguisements. Devraient être présents aussi, les as-



sociations comme l'Amac ou Interlude, les PMI, les centres médicosociaux. Bien entendu, les parents sont également conviés à la fête.

■ Carnaval du printemps, jeudi 31 mars à partir de 9 heures, salle festive, rue des Coquelicots. Déambulation costumée à 10 h 30.



## → Chantal Clérot, parmi Les Stéphanois expose

Depuis plusieurs années, la Stéphanaise présente au public quelques-unes de ses toiles, des huiles figuratives principalement, lors de l'exposition ouverte aux artistes amateurs ou confirmés qui habitent ou travaillent dans la commune. « Je trouve que c'est une bonne occasion de voir si les gens apprécient ou non votre travail. La critique m'aide beaucoup à avancer. Et puis j'aime regarder ce que font les autres, les techniques présentées sont très variées. »

Comme Chantal Clérot, ils seront 35 à montrer leurs créations. À noter la première participation d'élèves du collège Louise-Michel, qui exposeront une vingtaine de dessins réalisés dans le cadre d'un projet autour de l'œuvre de Ladislav Kijno.

■ Les Stéphanois expose, du 11 mars au 9 avril, centre socioculturel Jean-Prévost. Tél. : 02 32 95 83 66.

## Jeunes académiciens

Ils s'appellent, Myriam, Linda, Mohamed ou Coumba, ils sont jeunes et veulent frotter leurs talents de chanteurs, danseurs et acteurs à ceux des autres, se soumettre à l'avis du public et d'un jury... Pendant les vacances de février, ils se sont investis dans la Déziré académy, organisée dans le cadre de Horizons 11-25 ans. Deux semaines de préparation intensive avec des pratiquants de haut niveau (Wily Mornal, Hicham Moatassim et l'association Just Kiff Dancing) pour aboutir à la présentation d'un spectacle vendredi 4 mars à l'espace Georges-Déziré et tenter de convaincre le jury pour gagner la réalisation d'un clip vidéo. Et si tous ne peuvent gagner, aucun participant n'a démerité dans cette aventure qui s'inspire de la télé pour devenir une réalité bien plus riche.

• Retrouvez notre reportage audio dans les coulisses sur [www.saintetiennedurouvray.fr](http://www.saintetiennedurouvray.fr)

